

Semaine 12

Consignes

Relisez votre cours sur le discours rapporté (discours direct/indirect) qui se trouve dans votre cahier puis faites les exercices suivants.

Exercice 1 : Dans les phrases suivantes, relevez les paroles rapportées et précisez si elles sont rapportées au discours direct, indirect ou indirect libre. Justifiez votre réponse.

1. « Où pars-tu si vite ? », lui demanda sa mère.
2. Mince à la fin ! Pourquoi son fils ne lui répondait-il pas ? Elle ne savait plus comment s'y prendre avec lui.
3. Une fois dehors, Damien confia à Sonia qu'il ne supportait plus les interrogatoires de sa mère.
4. « C'est toujours les mêmes questions dès que je veux prendre l'air ! », se plaignit-il.
5. « Pareil chez moi ! », lui répondit Sonia.
6. Damien affirma que si cela continuait, il finirait par ne plus rentrer chez lui.
7. Sonia restait pensive. Et s'ils partaient tous les deux, juste tous les deux, pour de bon, pour toujours ? Et ils ne remettraient plus jamais les pieds dans cette banlieue pourrie.

Exercice 2 : Réécrivez le texte suivant en corrigeant la mise en page et les erreurs de ponctuation.

Inquiet de ne pas l'entendre revenir il cria le nom de son fils
Maurice !

Maurice tu es là ? fit à son tour sa femme.

Leur fils Maurice était parti depuis plus d'une heure chercher du bois dans la forêt, et la nuit s'était mise à tomber, les parents, inquiets, emmitouflés dans leur duvet, sous la tente, se demandaient,

Mais où est-il passé ?

« Peut-être a-t-il rencontré d'autres campeurs ? » : supposa le père.

Peut-être est-il tombé nez à nez avec un ours ! exagéra la mère, agacée par le fait que son mari ne parte pas à la recherche de leur fils.

– « Tu exagères toujours... et pourquoi pas Godzilla, tant qu'on y est !? » lui répondit son mari.

Exercice 3 : Rétablissez la ponctuation du dialogue dans cet extrait.

Monsieur dit Athos en le lâchant vous n'êtes pas poli. On voit que vous venez de loin. D'Artagnan avait déjà enjambé trois ou quatre degrés, mais à la remarque d'Athos il

s'arrêta court. Morbleu, monsieur ! dit-il de si loin que je vienne, ce n'est pas vous qui me donnerez une leçon de belles manières, je vous préviens. Peut-être dit Athos. Ah ! si je n'étais pas si pressé s'écria d'Artagnan et si je ne courais pas après quelqu'un... Monsieur l'homme pressé, vous me trouverez sans courir, moi, entendez-vous ? Et où cela, s'il vous plaît ? Près des Carmes-Deschaux. À quelle heure ? Vers midi. Vers midi, c'est bien, j'y serai. Tâchez de ne pas me faire attendre, car à midi un quart je vous préviens que c'est moi qui courrai après vous et vous couperai les oreilles à la course. Bon ! lui cria d'Artagnan ; on y sera à midi moins dix minutes. Et il se mit à courir comme si le diable l'emportait, espérant retrouver encore son inconnu, que son pas tranquille ne devait pas avoir conduit bien loin.

Alexandre Dumas, *Les Trois Mousquetaires*, chapitre 4, 1849

Exercice 5 : Lisez les listes de verbes de parole ci-dessous et dites à quels sentiments elles renvoient : peur, colère, tristesse, joie, angoisse, enthousiasme, étonnement, certitude, doute.

1. Hésiter – tenter – essayer.
2. S'agacer – s'énerver – s'impatienter.
3. Hurler – crier – tempêter.
4. Insister – affirmer – assurer – souligner.
5. Chuchoter – murmurer – marmonner.
6. S'exclamer – s'esclaffer – pouffer.
7. S'étonner – s'inquiéter – se demander – demander – interroger.

Écriture. Choisissez un verbe de parole dans chacune des listes et employez-le dans une phrase qui contient des paroles rapportées au discours direct ou au discours indirect.

1. Hésiter – tenter – essayer.
2. S'agacer – s'énerver – s'impatienter.
3. Hurler – crier – tempêter.
4. Insister – affirmer – assurer – souligner.
5. Chuchoter – murmurer – marmonner.
6. S'exclamer – s'esclaffer – pouffer.
7. S'étonner – s'inquiéter – se demander – demander – interroger.

Exercice 6 : Conjuguez les verbes entre parenthèses au temps qui convient, en prenant garde au temps du verbe introducteur et en respectant la concordance des temps.

1. Ce matin, le journaliste a annoncé qu'il (*faire*) beau toute la journée.

2. Ils se demandèrent s'ils (*aller*) à la plage ce week-end.
3. Mon grand-père me recommandait toujours de (*profiter*) de ma jeunesse !
4. Avant-hier, lors du défilé, les manifestants s'étaient exclamés qu'ils (*poursuivre*) leur combat.
5. Vous disiez qu'il ne (*falloir*) pas se précipiter avant de prendre une décision.

Exercice 7 : Réécrivez ces phrases au discours indirect : respectez la concordance des temps, faites toutes les modifications nécessaires et n'hésitez pas à ajouter des mots.

1. L'inconnu interpella la jeune femme : « On ne s'est pas déjà rencontré ? »
2. L'actrice, qui connaissait par coeur le texte du scénario, rétorqua : « Ne vous fatiguez pas, je ne vous suivrai nulle part ! »
3. Son partenaire de scène poursuivit en ajoutant, charmeur : « J'ai été ravi de vous revoir. »
4. La jeune femme, intriguée malgré tout, le rattrapa puis s'excusa : « Mais peut-être me suis-je trompée. »
5. Puis elle demanda : « Comment vous appelez-vous ? »

Exercice 8 : Relevez toutes les paroles rapportées au discours indirect libre et justifiez votre réponse.

Claude Lantier est peintre. Ici, il se promène dans Paris en compagnie de ses amis artistes, avec lesquels les conversations sont toujours animées.

Hors de lui, Claude traita Jory de crétin : est-ce qu'il ne valait pas mieux détruire cette œuvre que de la livrer médiocre ? Oui, c'était dégoûtant ce bas intérêt de commerce ! De leur côté, Sandoz et Mahoudeau parlaient à la fois, très fort. Des bourgeois, inquiets, tournaient la tête, finissaient par s'attrouper autour de ces jeunes gens furieux, qui semblaient vouloir se mordre. Puis, les passants s'en allèrent, vexés, croyant à une farce, lorsqu'ils les virent brusquement, très bons amis, s'émerveiller ensemble, au sujet d'une nourrice vêtue de clair, avec de longs rubans cerise. Ah ! sacré bon sort, quel ton ! c'est ça qui fichait une note ! Ravis, [...], ils suivaient la nourrice [...].

Émile Zola, *L'Œuvre*, 1886